

THORGRIMSSON, Thor et RUSSELL, E. C., *Les opérations navales du Canada dans les eaux coréennes 1950-1955*. Publié la section historique de la Marine, quartier général des forces canadiennes. Ministère de la Défense nationale, Ottawa, 1965. Version française établie par le bureau des traductions du Secrétariat d'Etat sous la direction de M. Jacques Gouin.

Charles-Marie Boissonnault

Volume 20, Number 3, décembre 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302601ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302601ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boissonnault, C. (1966). Review of [THORGRIMSSON, Thor et RUSSELL, E. C., *Les opérations navales du Canada dans les eaux coréennes 1950-1955*. Publié la section historique de la Marine, quartier général des forces canadiennes. Ministère de la Défense nationale, Ottawa, 1965. Version française établie par le bureau des traductions du Secrétariat d'Etat sous la direction de M. Jacques Gouin.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20 (3), 476–477. <https://doi.org/10.7202/302601ar>

THORGRIMSSON, Thor et RUSSELL, E. C., *Les opérations navales du Canada dans les eaux coréennes 1950-1955*. Publié par la section historique de la Marine, quartier général des forces canadiennes. Ministère de la Défense nationale, Ottawa, 1965. Version française établie par le bureau des traductions du Secrétariat d'Etat sous la direction de M. Jacques Guin.

En rédigeant cette histoire de la Marine canadienne en Extrême-Orient, MM. Thorgrimsson et Russell ont dû élargir le cadre d'une simple monographie et pénétrer derrière nos contre-torpilleurs dans l'histoire politique et militaire du Canada des années 50. Une documentation fort abondante, analysée avec soin, parfois avec esprit, a permis aux deux historiens de décrire une phase jusque-là inconnue de l'histoire de la marine canadienne. Patrouille des côtes occidentales et protection des porte-avions, telle fut la mission des contre-torpilleurs canadiens. Si peu nombreux que soient les navires dont on rappelle les odyssées, il ne faut pas oublier que les marins qui les montent travaillent pour leur patrie et méritent que l'on raconte leur vie quotidienne et que l'on peigne les circonstances dans lesquelles ils ont accompli leur tâche, car ils s'exposent à la mort comme les autres et risquent quotidiennement leur vie dans des eaux lointaines et périlleuses. L'histoire doit enregistrer les événements qui ont marqué leurs aventures dans la mer Jaune.

CHARLES-MARIE BOISSONNAULT, m.s.r.c.